Bonjour chers frères du bon Samaritain Jésus !

Le dimanche du bon samaritain ! Bonne fête de l’indépendance à tout le monde !

Soyez tous les bienvenus dans cette église où le Seigneur lui-même nous convoque pour nous combler de ses grâces innombrables. Nous revenons de Lourdes et La- bas, nous avons prié pour chacun de vous en disant au Seigneur qui connait le prénom de chacun de vous combler de grâces et de bénédictions. L’une des grandes recommandations du Synode diocésain est de rendre réelle la fraternité vécue en paroles et en actes dans tous les milieux de vie. Si nous avons un seul Père c’est que nous sommes tous Frères en Jésus Christ, né de la Vierge Marie.

Aujourd’hui, on n’aide ou ne s’occupe que de ceux qui sont du même sang que nous mais pas un étranger mais pas comme ce blessé inconnu tombé dans les mains des bandits à Jéricho. Au docteur de la loi qui pose une question piège à Jésus, il lui répond de manière indirecte par une belle parabole. Être prochain veut dire être proche de quelqu’un. Qui est mon prochain ? Le Maître de la loi s’attendait à ce que Jésus fixe les limites précises de ses devoirs. Qui devait –il soutenir ? Les membres de sa famille nucléaire ? Ses amis ou camarades ?

La réponse de Jésus lui suggère de ne pas calculer qui est son prochain mais de se faire proche de son prochain, de l’aimer et l’aider pour qu’il devienne son frère.

Chers amis du bon samaritain Jésus, l’amour ne consiste pas seulement à s’émouvoir devant la détresse d’autrui mais à d’abord le considérer comme son frère, comme un être humain, créé à l’image et à la ressemblance de Dieu.

Il court des risque pour un inconnu dans un endroit inconnu !

Martin Luther King remarquait que l’amour ne se limite pas à soulager ceux qui souffrent en ces termes « au début, nous devons être le bon samaritain de ceux qui sont tombés le long du chemin. Mais un jour nous devons admettre que le chemin de Jéricho doit être refait pour que les hommes et les femmes ne continuent pas à être battus et volés pendant qu’ils s’acheminent sur le chemin de la vie » Il ajoute encore « Nous avons appris à voler dans des airs comme des oiseaux, à nager dans les océans comme des poissons, mais nous n’avons pas encore appris à marcher sur terre comme des frères » 1 conversion est nécessaire !

Chers amis laissez moi vous le dire, le problème actuel de notre monde c’est la douleur de l’insensibilité des cœurs et des consciences qui se nourrissent de la souffrance et de la misère des autres. *« L’indifférence est une infirmité de l’esprit et du coeur »* François Giroud. A force de côtoyer la misère et la souffrance tous les jours, on finit par ne plus être sensible à la douleur même pas des proches a fortiori des inconnus tombés au bord du chemin de la vie. Des personnes agées ou malades abandonnées à qui Je suis incapable de rendre visite et pourtant très préoccupé par les comptes en banques et l’héritage qu’elles vont laisser après leur mort. Nous sommes devenus incapables de nous laisser émouvoir ni par la souffrance d’un proche, ni par celle d’un inconnu, ni même par la souffrance du Fils de Dieu tombé dans les mains de ses bourreaux qui ont eu raison de lui en amont mais pas en aval car il est ressuscité et vivant. Nous avons appris à fermé nos cœurs et nos yeux pour ne pas voir ce qui peut émouvoir nos entrailles en tant que fils et filles d’un même Père. On aurait pu transformer la douleur en douceur si l’on osait s’aimer et se considérer comme des frères.

C’est pourquoi le Pape François nous demande et nous supplie de « ne pas construire une civilisation qui élimine les personnes dont nous considérons que la vie n’est plus digne d’être vécue. Chaque vie a de la valeur » et d’éviter la « culture du déchet » Pour que quelqu’un devienne un frère il faut un dépassement de soi, un sacrifice car les barrières humaines sont vivaces tant et si bien que les l’homme naturel nous tire toujours vers le bas tandis que l’homme spirituel nous attire vers le haut, vers Dieu le Créateur !

Le prêtre et le lévite voient le blessé au bord de la route, mais font un détour afin d’éviter tout contact avec du sang. Selon la Loi en effet, un tel contact les priverait pendant 7 jours de la pureté rituelle requise pour leur service liturgique (Nombres 19,11 et suivants). Mission oblige : le service.

de Dieu passe avant celui des hommes, tant pis pour la victime ! Ils ont effectivement une difficulté à concilier les deux commandements. Pour eux, il faut choisir entre le service de Dieu et le service du prochain. Et ce choix semble exclusif. - Le Samaritain, un hérétique, un homme qui pour les Juifs était pire qu’un païen, un ennemi héréditaire n’a pas les problèmes de conscience du prêtre et du lévite. Il voit la victime et il *« est saisi de pitié »* littéralement *« il est remué jusqu’aux entrailles »*. Le mot compassion est en train de disparaitre du vocabulaire !

Chers amis, je voudrais ici féliciter et encourager tous ceux et toutes celles qui travaillent tous les jours à soulager et à panser les blessures de leurs frères et sœurs : les agents de santé, les hospitaliers qui sont allés à Lourdes et ceux qui n’ont pas pu aller, les équipes des deuils, les pompes funèbres, ceux qui donnent la communion aux malades et aux impotents. Même si ceux qui sont dans les hôpitaux et les maisons de retraites ont un salaire, il faire reconnaître surtout que l’homme n’est jamais payé au prix de son travail car l’amour et la tendresse qu’ils déploient à leur côté n’a pas de prix. On ne peut pas payer l’amour ! Une chose est sure, si Dieu nous créés ainsi c’est pour que les bien portants et les plus forts s’occupent des impotents et des faibles et des plus vulnérables et si quelqu’un panse les plaies ou les blessures d’un inconnu au nom de la solidarité humaine et surtout de la charité fraternelle, Dieu pansera aussi ses blessures à lui car Jésus Christ s’identifie au plus faible et il est le Bon samaritain qui veut panser les blessures de l’humanité et de chaque personne.

Nous sommes invités chacun à sa place à cultiver **la fraternité sans frontière**, à **tuer l’insensibilité** et l’homme naturel ou ancien qui nous abime et à cultiver la charité à l’égard des blessés de la société car nous aimons les autres pour en faire des frères et des sœurs en Jésus et faisant d’eux des frères nous les aimons dans le Seigneur ! Qu’il dilate nos cœurs dans l’ordre de **l’amour fraternel,** centre de **gravité du monde**, sans barrière aucune !

ab. Jean – Pierre BELEMSIGRI